

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 79 (2001)
Heft: 3

Artikel: Laudatio für François Brunelli = Hommage à François Brunelli
Autor: Göpfert, Heinz
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-935748>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Laudatio für François Brunelli

Redaktor der Schweizerischen Zeitschrift für Pilzkunde von 1982 bis 2001, anlässlich seiner Ernennung zum Ehrenmitglied des VSVP an der 83. Delegiertenversammlung vom 25. März 2001 in Delémont.

Mein und unser aller lieber Freund François,

als in der Januarnummer 1982 unserer SZP der damalige Schriftleiter Adolf Nyffenegger die kurze Mitteilung erscheinen liess, dass du als Redaktor für die französische Schweiz eingesetzt werden konntest, kannten dich nur wenige Mitglieder östlich der Saane. Auch ich nicht, der ich nur gerade einen Monat später meine Tätigkeit übernahm als Gesamtedaktor der SZP.

Aber dann lernte ich dich kennen und vor allem dich auch schätzen. Natürlich nahmst du dich all der in französischer Sprache verfassten Manuskripte an und hast den Kontakt mit deren Autoren gepflegt. Dies war eine schöne, wenn auch nicht immer leichte Aufgabe. Aber mit grosser Fachkenntnis und mit sehr viel Einfühlungsvermögen hast du dabei immer die richtigen Worte gefunden.

Vor allem aber warst du dann ganz einfach der Übersetzer ins Französische. Ich habe keine Ahnung, an wie vielen Zusammenkünften, grossen und kleinen Veranstaltungen du dieses Amt ausübtest. Dabei hattest du die Gabe, gut zuzuhören. Du verstandest zu hören und dich in einen Sprecher oder eine Sprecherin einzufühlen. Und so hast du nicht deine, sondern jeweils die Meinung eines andern dargelegt.

Am nachhaltigsten wirkte sich dies in deiner Übersetzungsarbeit für die SZP aus. Weil die Mehrzahl der Autoren (Autorinnen gab es leider nur sehr wenige) deutscher Muttersprache waren, kamst du praktisch in jedem Heft der SZP zum Zug. Und da das geschriebene Wort eben bleibt und darum immer wieder hinterfragt werden kann, musste deine Arbeit jeweils sehr genau und präzise sein; sie war für dich also sehr zeitaufwendig.

Aber nicht nur übersetzt hast du, sondern du hast auch eigene Beiträge verfasst. Ich vermute, du weisst nicht einmal, wie viele es waren. Ich habe sie darum gezählt: es sind deren 82, und weil ja alle auch auf Deutsch erschienen, bist du also über 160-mal als Autor aufgetreten. Was für eine Riesenarbeit! Alle diese Titel hier aufzuführen geht natürlich nicht.

Erinnerst du dich übrigens noch an deinen ersten Beitrag? Du müsstest dich dann an eine Dame erinnern, die einfach nicht begreifen konnte, dass du ihr am Telefon nicht sagen wolltest, ob die von ihr gesammelten, so wunderhübschen und appetitlich aussehenden Pilzchen essbar seien. – Kompetent, aber auch einfühlsam und lustig wusstest du schon immer zu sprechen und zu schreiben.

Wenn man viel und immer mehr über Pilze hört und spricht, liest und schreibt, neigt man dazu, die Anfänger und Anfängerinnen zu vergessen. Dies merkten wir beide. Und deshalb erfanden wir eine Seite für den Anfänger, nämlich die *Xanderbriefe*, beziehungsweise *Les lettres*

à mon neveu Nicolas. Sie erschienen jeweils ohne



H. Göpfert (rechts) liest die Laudatio für seinen Freund und langjährigen SZP-Weggefährten François Brunelli (links).

H. Göpfert (à droite) lit le texte d'hommage à François Brunelli, son ami et compagnon durant plus de 15 ans à la rédaction du BSM (à gauche).

Autorenangabe. Nicht wenige stammen aber von dir. Ich denke, sie sind heute noch wertvoll. Mein lieber François, ich habe jetzt versucht, einige Dinge in Erinnerung zu rufen, die wenigstens andeuten, wie unendlich viel du für unsere Zeitschrift, für unseren Verband, für uns alle getan hast. Dafür können und wollen wir dir von Herzen danken. Es ist uns deshalb eine Ehre, deine Verdienste zu würdigen, indem dir der Verband jetzt die Ehrenmitgliedschaft des VSVP verleiht.

Heinz Göpfert, Rüti ZH

Hommage à François Brunelli,

Rédacteur du Bulletin Suisse de Mycologie de 1982 à 2001, à l'occasion de sa nomination en tant que Membre d'honneur de l'USSM, lors de la 83^e Assemblée des Délégués du 25 mars 2001 à Delémont.

A mon cher ami, à notre cher ami François,

Lorsque, par un bref communiqué paru dans le bulletin de janvier 1982, notre rédacteur en chef de l'époque, Adolf Nyffenegger, nous informait que tu étais disposé à t'investir comme rédacteur pour la Suisse romande, peu de membres te connaissaient outre-Sarine. Moi non plus, puisque je ne débutai mon activité de rédacteur en chef qu'un mois plus tard.

Dès lors, j'ai appris à te connaître et surtout à t'estimer. Tout naturellement tu as rédigé les manuscrits de langue française et soigné les contacts avec leurs auteurs. La tâche était belle, bien que pas toujours facile. Mais avec tes compétences en la matière et avec une remarquable aptitude à comprendre tes interlocuteurs, tu as toujours su trouver les mots justes.

Mais avant tout, tu as été le traducteur de langue française. Je n'ai aucune idée du nombre de rencontres, du nombre de manifestations plus ou moins importantes lors desquelles tu as exercé cette fonction. Et tu avais le talent d'écouter, de t'identifier à l'orateur ou à l'oratrice. Tu traduais fidèlement la pensée de l'autre et non la tienne.

Cette règle de discipline intellectuelle, tu l'as appliquée à tes traductions pour le Bulletin. Comme une très grande part des auteurs d'articles (malheureusement trop rarement signés d'un prénom féminin) étaient de langue allemande, tu étais sur la brèche pratiquement pour chaque cahier du BSM. Et parce que chaque mot écrit demeure et peut donc être consulté en tout temps, ton travail de traducteur se devait d'être précis et fidèle à la pensée de l'auteur, ce qui exigeait que tu y consacres beaucoup de temps.

Mais tu n'as pas seulement traduit, tu as aussi rédigé quelques articles de ton crû. Je présume que tu ne sais même pas combien. C'est



François Brunelli mit seinem Geschenk, einem Relief, das die Künstlerin Tanja Dober aus Horw LU für diese Ehrung kreierte.

François Brunelli avec son cadeau, une picto-sculpture que l'artiste Tanja Dober, de Horw LU, a créée pour l'occasion.

pourquoi je les ai comptés: il y en a 82. Et comme chacun d'eux a aussi paru en langue allemande, c'est plus de 160 fois que tu as été cité comme auteur. Quel travail gigantesque! – Nommer ici tous ces titres n'est évidemment pas possible.

Te souviens-tu de ta première contribution? Tu devrais te souvenir d'une dame qui ne comprenait pas que, par téléphone, tu ne puisses pas lui dire si les magnifiques et appétissants champignons qu'elle avait récoltés étaient comestibles. Compétent, mais aussi sensible et enjoué, tu pratiquais déjà l'art de la langue française, parlée et écrite.

A force d'entendre et de parler, de lire et d'écrire, encore et toujours sur les champignons, on a tendance à oublier les débutantes et les débutants. Nous l'avions tous deux remarqué. C'est donc pour elles et eux, débutantes et débutants, que nous avons conçu ensemble la «page du débutant», sous le titre global «Lettres à mon neveu Nicolas», en allemand les «Xanderbriefe». Elles ont paru alors sans nom d'auteur, sinon sous les pseudonymes «Tonton Marcel» et «Xander». Nombre de ces Lettres sont de ta plume et, à mon avis, elles gardent encore aujourd'hui toute leur valeur d'initiation.

Mon cher ami François, j'ai essayé de souligner ici quelques souvenirs qui ont au moins le mérite de nous rappeler l'énorme et inestimable travail que tu as accompli pour notre Bulletin, pour l'Union Suisse des Sociétés de Mycologie et pour nous tous. Pour cette raison nous pouvons et nous voulons aujourd'hui te remercier de tout cœur.

C'est donc pour nous un honneur, en reconnaissance pour tes services rendus, de te nommer Membre d'honneur de l'USSM.

Heinz Göpfert, Rüti ZH
(trad.: Nelly Beuchat, Delémont)

Fundmeldungen

Trouvailles intéressantes

Ritrovamenti

Pluteus favrei Antonin & Skubla

= *P. luteomarginatus* ss. J. Favre

Anlässlich einer Exkursion während der Studienwoche Entlebuch im Jahre 1998 fand ich bei Sörenberg auf einem Fichtenstrunk ein Einzelexemplar eines Dachpilzes mit samtiger Hutoberfläche und auffallend gelbem Hutrand sowie gelben Lamellenschneiden. Da der Stiel etwas rosa getönt war, auch wegen des samtig schillernden Hutes, bestimmte ich den Pilz als Form des Rosastieligen Dachpilzes, *P. roseipes*.

Im kürzlich erschienenen Heft «Fungi non delinati», Band XI, beschreiben die Autoren mit sehr gutem Bild einen Dachpilz, den ich sofort als meinen Fund von Sörenberg erkannte! Auch die Mikromerkmale, vor allem die Cheilozystiden mit pfriemartiger Spitze, stimmen genau überein. Teilweise wird diese sicher sehr seltene Art mit dem bekannten Löwengelben Dachpilz (*Pluteus leonius*) synonymisiert oder als Variation davon geführt. Diesen Pilz kenne ich nun jedoch zu gut – er ist in der Region Basel nicht selten –, und noch nie wies er so dunkle Hutfarben auf (die gelben Lamellenschneiden wurden aber auch schon festgestellt). Zudem kommt die Art nur auf Laubholz vor.

P. favrei dürfte doch eine gute Art sein, mit Standort auf Nadelholz (Fichte und Tanne). Es handelt sich also eher um einen Pilz der montanen Regionen. Wem ist dieser Pilz auch schon aufgefallen? Vielleicht erinnert sich noch jemand anders an einen Fund.

Markus Wilhelm, Felsenweg 66, 4123 Allschwil

Literatur

Antonin, V. & P. Skubla, in: Fungi non delineati, XI, S. 35.